

RÔLE DES DÉTERMINANTS PHYSIQUES ET HUMAINS DANS LA DYNAMIQUE DE L'ENTREPRENEURIAT AGRICOLE DANS L'ARRONDISSEMENT D'ISSABA (SUD-EST DU BENIN)

Bénisse Gbètonougbo GBEDJI ¹

Sandé ZANNOU ¹

¹ *Laboratoire de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et de Développement Durable (LATEDD) / Département de Géographie et Aménagement du Territoire, Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin*

Email : benissegbedji@gmail.com; sandezannou@yahoo.fr;

Tel. : (229) 0196171701 / (229) 0197124453

Résumé

L'entrepreneuriat agricole connaît un dynamisme croissant dans l'Arrondissement d'Issaba, situé au Sud-est du Bénin. Cette étude vise à analyser le rôle des déterminants physiques et humains dans cette dynamique.

L'approche méthodologique a combiné des enquêtes de terrain, des entretiens semi-directs avec 155 acteurs agricoles et l'analyse de données secondaires. Les données collectées ont été traitées à l'aide d'Excel et analysées selon une approche qualitative et quantitative.

Les résultats montrent que les conditions physiques, notamment le climat subéquatorial, la fertilité des sols, la présence de bas-fonds et la proximité des grands marchés de Pobè, de Cotonou et du Nigeria, constituent un socle favorable au développement des activités agricoles. Parallèlement, les déterminants humains jouent un rôle moteur : disponibilité d'une main d'œuvre abondante, savoir-faire paysan, implication des jeunes et des femmes, ainsi que l'intervention des acteurs d'appui tels que la Mairie, les ONG, le PNIASAN et les IMF. L'interaction de ces deux catégories de facteurs explique à 90 % l'émergence et la spécialisation de filières comme le manioc, le maraîchage et le palmier à huile.

L'étude conclut que la valorisation des atouts locaux et le renforcement de l'accompagnement institutionnel sont essentiels pour pérenniser la dynamique entrepreneuriale dans l'Arrondissement d'Issaba.

Mots-clés : déterminants, entrepreneuriat agricole, dynamique, chaîne de valeur, Issaba.

Abstract

Agricultural entrepreneurship is experiencing growing momentum in the Issaba District, located in South-East Benin. This study aims to analyze the role of physical and human determinants in this dynamic.

The methodological approach combined field surveys, semi-structured interviews with 155 agricultural actors, and secondary data analysis. The collected data were processed using Excel and analyzed through qualitative and quantitative methods.

The results show that physical conditions, including the sub-equatorial climate, soil fertility, the presence of lowlands, and proximity to major markets in Pobè, Cotonou, and Nigeria, provide a favorable foundation for the development of agricultural activities. At the same time, human determinants play a driving role: availability of abundant labor, local farming know-how, involvement of youth and women, as well as the intervention of support actors such as the Town Hall, NGOs, PNIASAN, and MFIs. The interaction between these two categories of factors accounts for 90 % of the emergence and specialization of value chains such as cassava, market gardening, and oil palm.

The study concludes that enhancing local assets and strengthening institutional support are essential to sustain entrepreneurial dynamics in the Issaba District.

Keywords: determinants, agricultural Entrepreneurship, dynamics, value chain, Issaba.

Introduction et justification du sujet

Dans le monde, « l'agriculture joue un rôle crucial en tant que source d'économie traditionnelle, en raison de ses multiples contributions à la sécurité alimentaire et au développement économique local » (FAO, 2017, p.3). En Afrique subsaharienne, « elle demeure un pilier essentiel des économies rurales, constituant une activité de subsistance et de génération de revenus pour de nombreuses familles » (A. Dossa, 2006, p.18).

Au Bénin, « l'agriculture occupe une place centrale dans l'économie nationale. Elle contribue à 24,1 % du PIB, emploie près de 70 % de la population active et constitue la principale source de revenus pour les ménages ruraux » (INSAE, 2022, p. 35). Face aux défis de la pauvreté, du chômage des jeunes et de l'insécurité alimentaire, la promotion de l'entrepreneuriat agricole est devenue une priorité des politiques publiques. « Le Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PNIASAN) vise justement à transformer l'agriculture de subsistance en une agriculture créatrice de richesses et d'emplois » (MAEP, 2017, p. 18).

« L'entrepreneuriat agricole est aujourd'hui perçu comme un processus par lequel un individu identifie des opportunités, mobilise des ressources et organise une activité agricole pour créer de la valeur » (J. Audet, 2018, p. 34). Plusieurs travaux récents montrent que son développement dépend d'une combinaison de facteurs (D. Gnyawali et D. Fogel, 2019, p. 23). Dans le contexte africain, A. Tonouhéwa (2021) et F. Adégbola (2023) soulignent que l'âge, le niveau d'instruction, l'accès au foncier, au crédit et aux marchés sont des déterminants humains majeurs. Parallèlement, « les conditions agro-écologiques, la disponibilité en eau et la qualité des sols constituent des déterminants physiques incontournables » (H. Hounkpodoté, 2022, p. 91).

Dans le Sud-est du Bénin, l'Arrondissement d'Issaba, rattaché à la Commune de Pobè dans le Département du Plateau, s'illustre depuis quelques années par une dynamique entrepreneuriale agricole remarquable. « Cette zone, marquée par des conditions agro-écologiques favorables et une position géographique stratégique à proximité du Nigeria et des grands centres de consommation comme Cotonou et Porto-Novo » (PDC-Pobè, 2021, p. 12), enregistre le développement de plusieurs filières :

manioc, maraîchage, maïs et palmier à huile. Ainsi, « Des jeunes et des femmes s'investissent de plus en plus dans des exploitations agricoles orientées vers le marché, avec l'appui d'ONG, de la Mairie et des Institutions de Microfinance » (B. Tenté, 2012, p. 84).

Cependant, cette dynamique n'est pas homogène sur l'ensemble du territoire national. D'autres Arrondissements disposant de potentialités similaires n'affichent pas le même niveau d'initiative. Selon C. Toulmin et J. Quan (2000, p. 23), « l'entrepreneuriat agricole est le résultat d'une combinaison complexe de facteurs liés au milieu physique, au capital humain et à l'environnement institutionnel ». Cette disparité soulève des interrogations sur les facteurs qui expliquent le dynamisme observé dans l'Arrondissement d'Issaba.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente recherche dont la question centrale est la suivante : dans quelle mesure les déterminants physiques et humains expliquent-ils la dynamique de l'entrepreneuriat agricole dans l'Arrondissement d'Issaba ?

Pour répondre à cette question, le présent article s'articule autour de trois grandes parties. La première partie analyse les déterminants physiques de la dynamique entrepreneuriale agricole à Issaba. La deuxième examine le rôle des déterminants humains dans cette dynamique et la troisième partie met en évidence l'interaction de ces deux types de facteurs et propose des perspectives pour la pérennisation de l'entrepreneuriat agricole local.

1. Présentation du milieu de recherche

L'Arrondissement d'Issaba a une superficie de 138 km², ce qui représente 4,6 % du territoire de la Commune de Pobè dans le

département du Plateau au Sud-est de la République du Bénin. Il est localisé entre les parallèles 7°4' et 7°12' de latitude nord et entre les méridiens 2°37' et 2°42' de longitude est. Il est limité au nord par la Commune de Kétou, à l'est par les Arrondissements de Towé et d'Igana, au sud par l'Arrondissement d'Ayoyéyè et à l'ouest par la Commune d'Adja-Ouèrè. Il compte 12 villages (figure 1).

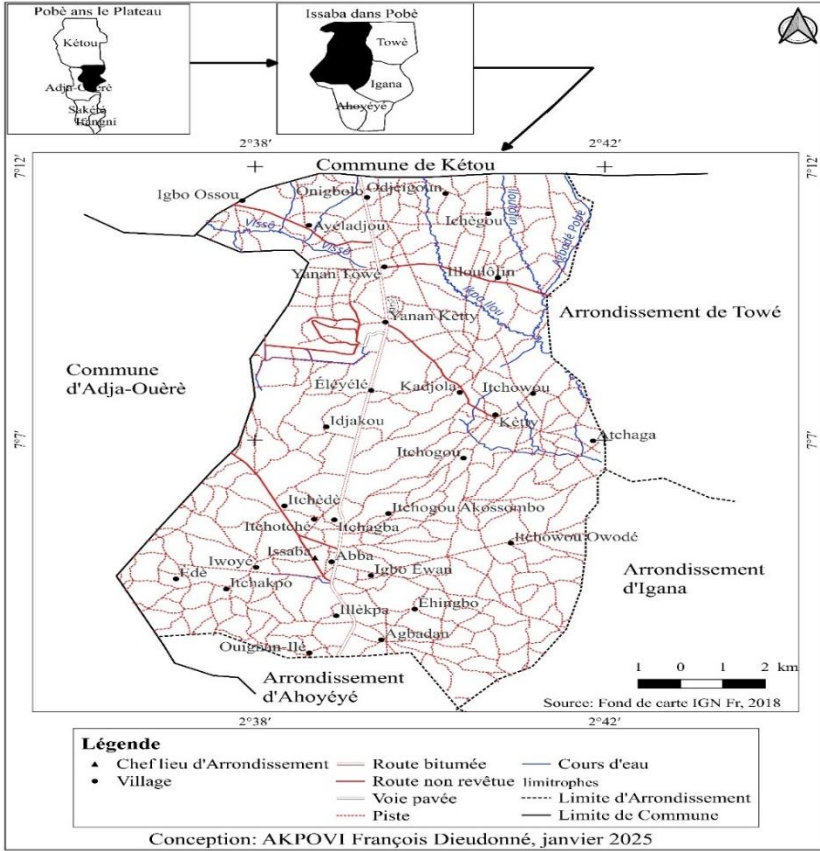


Figure 1 : Situation géographique de l'Arrondissement d'Issaba

2. Méthodologie

2.1. Données et techniques de collecte des données

Pour réaliser cette recherche, différentes données ont été utilisées, principalement (i) les statistiques climatologiques notamment pluviométriques et thermométriques extraites des répertoires de la Météo Bénin sur la période de 1994 à 2024. Ces données ont servi à caractériser la situation climatique du secteur de recherche; (ii) les données démographiques de l'Arrondissement d'Issaba sur la période de 1979 à 2013. Ces données collectées à l'INStaD ont permis d'analyser l'évolution de la population et ses conséquences sur la dynamique de l'entrepreneuriat agricole dans le milieu de recherche; (iii) les données du milieu physique (morphologiques, pédologiques, hydrographiques, etc.) obtenues à l'IGN, à l'INRAB, à la Météo Bénin, à la DG-Eau, pour identifier les potentialités physiques favorables à la dynamique de l'entrepreneuriat agricole à Issaba; (iv) les données qualitatives et quantitatives obtenues lors d'enquêtes et d'investigations sur l'impact des activités agricoles sur les différents acteurs de la chaîne de valeur (producteurs, transformateurs, commerçants et consommateurs) permettant d'évaluer l'impact de l'entrepreneuriat agricole à Issaba; (v) les informations socio-économiques telles que les données agricoles, le rôle des différentes organisations paysannes et des collectivités locales, l'impact des programmes et projets du développement, les principales sources de financement des activités agricoles. Ces informations ont permis de bien apprécier les forces et les faiblesses du développement de l'entrepreneuriat agricole dans l'Arrondissement d'Issaba.

Deux techniques ont été utilisées pour collecter ces données : la recherche documentaire et les enquêtes de terrain. La recherche documentaire a permis de faire le récapitulatif des documents

qui ont été écrits sur la production agricole dans l'Arrondissement d'Issaba. Quant aux enquêtes de terrain, elles ont commencé par les entretiens directs réalisés avec les autorités locales, les entrepreneurs agricoles, ainsi que certains responsables des structures agricoles locales. Ces échanges ont permis de recueillir des données sur la contribution de la nature à la production agricole, l'organisation de celle-ci, et l'importance de la dynamique de l'entrepreneuriat agricole dans l'économie locale. Un guide d'entretien a été élaboré pour conduire ces échanges. Ensuite, les enquêtes par questionnaire ont consisté à échanger avec les entrepreneurs agricoles pour obtenir des informations détaillées sur les déterminants de l'entrepreneuriat agricole dans l'Arrondissement d'Issaba, sur les techniques de culture et les rendements agricoles.

À cet effet, un échantillonnage a été déterminé. La taille de l'échantillon a été déterminée à l'aide de la formule de J. Beaud et J. Marien (2003) qui se traduit par l'expression : $n = \frac{NX400}{N+400}$ avec n, la taille de l'échantillon ; N nombre total de ménages des 12 villages de cet Arrondissement qui est de 4 104. Un taux de réduction de 40 % a été appliqué à la taille de l'échantillon. Au total, 145 ménages et dix (10) responsables ont été interrogés. Ces personnes interrogées ont répondu aux critères ci-après : (i) avoir au moins 25 ans et dix (10) ans d'expérience dans le domaine de production agricole dans l'Arrondissement d'Issaba ; (ii) être chef de l'un des services déconcentrés/décentralisés.

2.2. Techniques de traitement des données

Les fiches de lecture et d'enquête ont été dépouillées manuellement. Puis les données issues de ces questionnaires et guides d'entretien et d'observation ont été traitées à l'aide du logiciel SPSS 16.0 afin de tester leur significativité au seuil de 95 % soit une marge d'erreur de 5 %. Le logiciel Arc GIS 10.4

a servi à la réalisation des cartes. Les principaux protocoles statistiques utilisés sont les suivants :

- **la moyenne arithmétique** est employée pour calculer la moyenne des hauteurs de pluies et les statistiques agricoles dans l'Arrondissement d'Issaba. Elle est le paramètre fondamental de tendance centrale. Elle s'exprime par la formule suivante : $\bar{x} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x_i$ avec : **n** l'effectif total des variables ; **x_i** la valeur de la variable considérée ; **i** l'année considérée et **$\bar{X}$** la valeur annuelle des différentes variables.
- **la détermination des indices pluviométriques des anomalies centrées réduites** par la formule :
 $a = (x_i - x_{moy}) / \sigma$ avec **x_i** la variable étudiée pour une année, **x_{moy}** la hauteur moyenne des pluies et **σ** l'écart type de la série. Elle a permis de déterminer les années à hauteurs pluviométriques extrêmes.
- **le calcul du bilan climatique** par la formule ci-après : **BC = P-ETP** avec : **BC** = bilan climatique en mm ; **P** = pluie totale annuelle en mm ; **ETP** = évapotranspiration réelle en mm. Le bilan climatique traduit en particulier, le rythme des excédents ou des déficits en eau.
- **la détermination du coefficient d'Allan (L) par la formule suivante : $L = (C + J) / C$** avec :
C : nombre d'années de mise en culture ; **J** : nombre d'années de mise en jachère ou de repos.

Si $L \geq 5$, alors la terre est bien exploitée et ne subit aucune pression ; Si $L < 5$, alors la terre est surexploitée. Ce coefficient L permet de caractériser le niveau de perturbation (dégradation ou non) du sol. Dans le cadre de cette recherche, il a aidé à apprécier le niveau de fertilité des terres agricoles dans l'Arrondissement d'Issaba.

3. Résultats

3.1. Déterminants physiques, socle de la dynamique de l'entrepreneuriat agricole dans l'Arrondissement d'Issaba

Les facteurs physiques constituent le socle de la dynamique de l'entrepreneuriat agricole dans l'Arrondissement d'Issaba. Les plus importants sont le relief, le climat, l'hydrographie et les sols.

3.1.1. Conditions agro-climatiques favorables

L'Arrondissement d'Issaba bénéficie d'un climat subéquatorial caractérisé par une alternance de deux saisons des pluies et deux saisons sèches (figure 2).

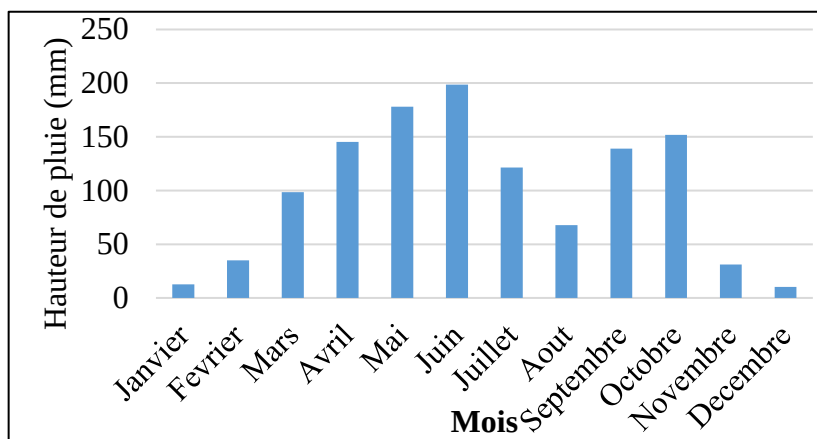


Figure 2 : Régime pluviométrique de 1994 à 2024

Source : INStAD, 2025

L'analyse de la figure 2 révèle les quatre saisons dont dispose l'Arrondissement d'Issaba. La grande saison des pluies s'étend de mars à juillet et la petite de septembre à octobre. La pluviométrie annuelle varie entre 1000 mm et 1300 mm. Cette répartition bimodale des pluies favorise la conduite de deux

cycles agricoles par an, notamment pour le maraîchage et le maïs.

Les températures moyennes dans la région sont relativement stables tout au long de l'année. Elles oscillent entre 24°C et 32°C, avec une humidité relative élevée favorable au développement des cultures vivrières et de rente. Cependant, pendant la grande saison sèche (novembre à février), le harmattan, un vent sec et frais en provenance du Sahara, souffle parfois sur la région, réduisant l'humidité et influençant la germination des cultures sensibles.

Ce climat subéquatorial se révèle globalement favorable à l'agriculture. Les fortes précipitations soutiennent la production des cultures vivrières comme le maïs, le manioc, et l'igname, ainsi que des cultures de rente telles que le palmier à huile et l'anacardier.

Le relief de l'Arrondissement d'Issaba caractérisé par une topographie variée mais globalement modérée, constituant un atout naturel important pour la production agricole. Il est principalement composé de plateaux faiblement ondulés, entrecoupés de vallées et de bas-fonds, avec des altitudes généralement comprises entre 100 et 200 mètres. Cette configuration géographique joué un rôle clé dans le développement des activités agricoles, grâce à ses caractéristiques naturelles favorables.

Les plateaux faiblement ondulés, qui dominent le relief, offrent de vastes surfaces planes ou légèrement inclinées. Ces zones permettent une bonne répartition des eaux de pluies, limitant ainsi les risques d'érosion et de stagnation d'eau. Elles sont idéales pour les cultures pluviales telles que le maïs, le manioc

qui trouvent dans ces sols des conditions adaptées à leur développement.

Les vallées encaissées, issues de l'érosion des plateaux, constituent des espaces fertiles grâce aux dépôts alluvionnaires qui enrichissent le sol. Ces zones sont particulièrement adaptées aux cultures maraîchères ainsi qu'à la riziculture, notamment en saison sèche, où l'humidité résiduelle favorise la croissance des plantes.

Quant aux sols, Ils présentent une diversité liée aux caractéristiques géologiques, climatiques et topographiques de la région. Ils jouent un rôle essentiel dans les activités agricoles, principales sources de subsistance des populations locales. Les sols rencontrés dans l'Arrondissement d'Issaba sont principalement des sols ferralitiques, des sols ferrugineux et des sols hydromorphes au niveau des bas-fonds. Les sols ferralitiques, bien que moyennement fertiles, sont propices à la culture du manioc, du maïs, des légumineuses et du palmier à huile après amendement. Les sols hydromorphes, saturés en eau pendant les saisons pluvieuses, sont particulièrement adaptés à la riziculture et aux cultures maraîchères. Leur fertilité naturelle en fait une ressource précieuse pour les entrepreneurs agricoles, bien que leur exploitation nécessite une gestion rigoureuse de l'eau pour éviter les inondations ou les périodes prolongées d'engorgement. La figure 3 présente la facette pédologique de l'Arrondissement d'Issaba.

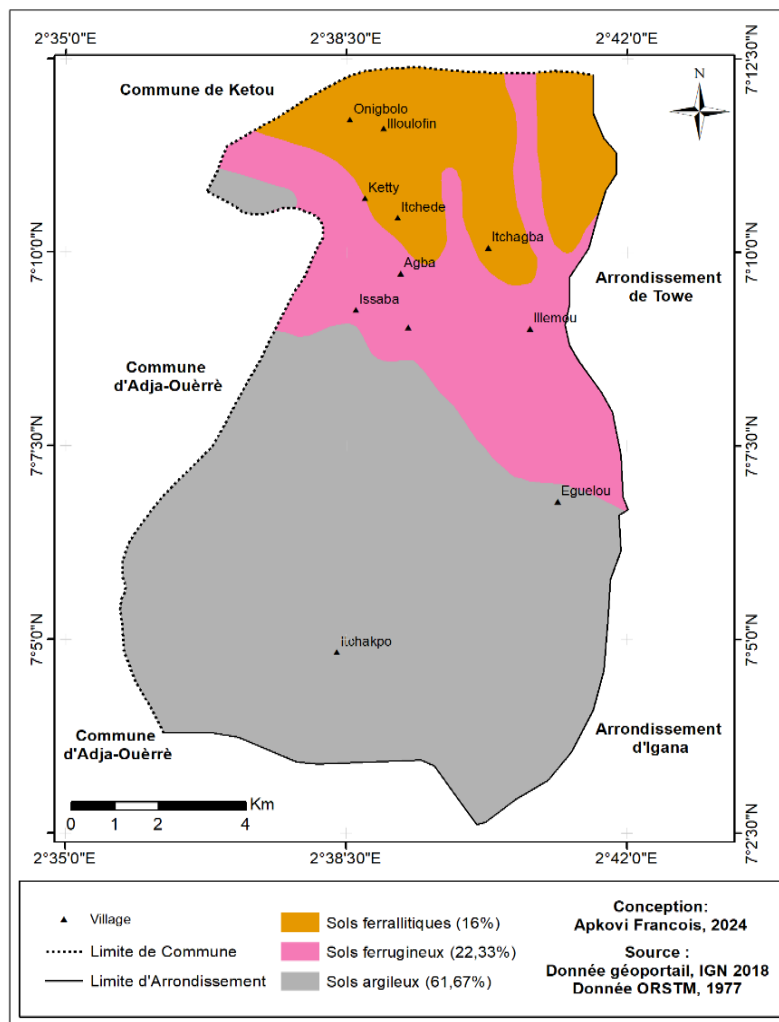


Figure 3 : Facette pédologique de l’Arrondissement d’Issaba

L'analyse de la figure 3 illustre la répartition des types de sols dans l'Arrondissement d'Issaba et révèle que les sols argileux avec 61,67 % de couverture, occupent la majeure partie de l'Arrondissement. Ensuite, les sols ferrugineux avec 22,33 % de couverture se situent principalement dans la zone nord-est. Enfin, les sols ferralitiques avec 16 % de couverture se retrouvent au nord-ouest de l'Arrondissement, à proximité de la Commune de Kétou.

Ainsi, la combinaison d'un climat clément et de ressources pédologiques diversifiées offre un cadre biophysique propice à l'émergence d'initiatives entrepreneuriales agricoles à Issaba.

3.1.2. Ressources en eau et bas-fonds

L'Arrondissement d'Issaba est drainé par un réseau hydrographique dense appartenant au bassin du fleuve Ouémé. Les principaux cours d'eau sont la rivière Amou et ses affluents qui traversent plusieurs villages. La figure 4 présente le réseau hydrographique de l'Arrondissement d'Issaba.

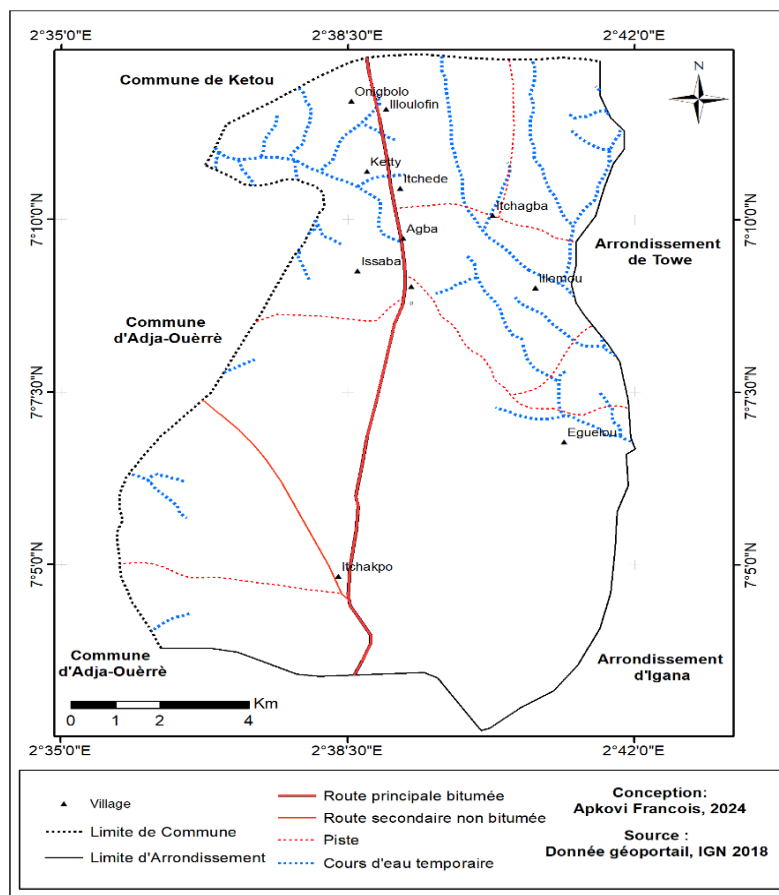


Figure 4 : Réseau hydrographique de l'Arrondissement d'Issaba

L'examen de la figure 4 indique que le réseau hydrographique de l'Arrondissement d'Issaba est caractérisé par des cours d'eau temporaires, leur multitude et leur concentration au nord de l'Arrondissement constitue un atout majeur pour l'entrepreneuriat agricole à Issaba.

Cette présence de ressources en eau de surface est complétée par une nappe phréatique peu profonde, accessible entre 5 et 15 m de profondeur. Le véritable atout hydrologique d'Issaba réside dans l'importance des bas-fonds. Ils couvrent environ 25 % de la superficie de l'Arrondissement et restent humides une grande partie de l'année. Ces bas-fonds offrent des potentialités importantes pour le maraîchage, la riziculture et les cultures de contre-saison. Face à la variabilité climatique, de nombreux entrepreneurs agricoles les valorisent pour sécuriser leurs productions et leurs revenus. L'irrigation de fortune à partir de motopompes y est de plus en plus pratiquée, avec l'appui de certains projets agricoles. Ainsi, la disponibilité en eau et l'exploitation des bas-fonds constituent des facteurs physiques déterminants qui réduisent les risques climatiques et favorisent la permanence de l'activité entrepreneuriale agricole dans l'Arrondissement d'Issaba.

3.1.3. Situation géographique et accès aux marchés

La situation géographique d'Issaba est un atout majeur pour le développement de l'entrepreneuriat agricole. L'Arrondissement est situé à environ 15 km du chef-lieu de la Commune de Pobè et à 120 km de Cotonou, la capitale économique. Il partage également une frontière avec le Nigeria, grand marché de consommation pour les produits agricoles béninois.

L'Arrondissement d'Issaba est en effet traversé par l'axe Pobè - Igolo – frontière Nigeria, qui facilite l'évacuation des produits vers les marchés urbains. Le marché hebdomadaire d'Issaba et la proximité du grand marché de Pobè offrent des débouchés immédiats aux producteurs. De plus, la présence de nombreux commerçants et collecteurs nigériens dans la zone stimule la production orientée vers l'exportation, notamment pour le manioc, le maïs et les produits maraîchers.

Cette accessibilité aux marchés locaux, nationaux et transfrontaliers constitue une incitation forte pour les producteurs à s'engager dans des activités agricoles génératrices de revenus. Elle explique en partie la spécialisation de certaines filières et le dynamisme entrepreneurial observé dans l'Arrondissement. La planche 1 présente quelques marchés d'écoulement des produits agricoles de l'Arrondissement d'Issaba.





Planche 1 : Marchés d’écoulement des produits agricoles de l’Arrondissement d’Issaba

Prise de vues : Gbèdji, 2025

L’observation de la planche 1 montre quelques marchés d’écoulement des produits agricoles de l’Arrondissement d’Issaba. La photo 1.1 de cette planche montre le marché d’Issaba où les agriculteurs importent directement leurs produits pour les commercialiser. La photo 1.2 de la planche présente le marché de Pobè.

Ces différents facteurs physiques sont valorisés par les facteurs humains qui sont aussi très déterminants pour la promotion de l’entrepreneuriat agricole dans l’Arrondissement d’Issaba

3.2. Déterminants humains, moteurs de l'entrepreneuriat agricole dans l'Arrondissement d'Issaba

Si les conditions physiques offrent un cadre favorable, la dynamique entrepreneuriale à Issaba s'explique surtout par l'action des hommes. La disponibilité de la main d'œuvre, le niveau de formation, le dynamisme de certaines catégories sociales et l'intervention des acteurs d'appui constituent des facteurs humains déterminants.

3.2.1. Caractéristiques de la population et savoir-faire agricole

Selon les résultats des derniers recensements, la population de l'Arrondissement d'Issaba a connu une augmentation significative au fil des années. Entre 1979 et 2013, la population est passée de 11 735 habitants à 28 223 habitants, soit une croissance annuelle de 2,58 %.

Avec une superficie estimée à 138 Km², la densité démographique actuelle est d'environ 205 habitants/km², illustrant une densité relativement élevée dans le contexte d'une région rurale. La figure 5 présente l'évolution de la population entre (1979, 1992, 2002, 2013).

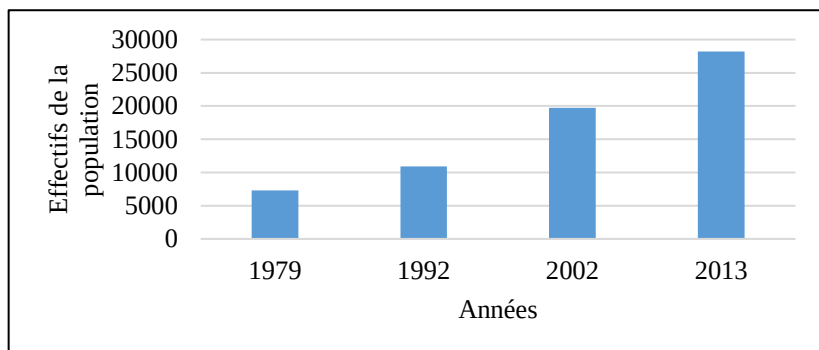


Figure 5 : Évolution de la population de l'Arrondissement d'Issaba de 1979 à 2013

Source : INStaD, 2013

L'analyse de la figure 5 révèle que de 1979 à 2013 la population a augmenté progressivement dans l'Arrondissement d'Issaba. Cette augmentation de la population représente un moteur puissant pour la production agricole, en stimulant à la fois la disponibilité de main-d'œuvre, le dynamisme des marchés et l'optimisation des terres agricoles.

L'Arrondissement d'Issaba compte une population jeune et majoritairement rurale. Selon le RGPH-4 (INSAE, 2013, p. 67), plus de 60 % de la population a moins de 35 ans. Cette jeunesse constitue un réservoir de main d'œuvre abondante et dynamique pour les activités agricoles. Il est dénombré 4104 ménages agricoles sur 6721 ménages au total en 2013 soit 61 %. Les structures d'exploitation sont de type familial même s'il existe quelques groupements de producteurs ou d'exploitants.

Par ailleurs, l'Arrondissement d'Issaba bénéficie d'un savoir-faire paysan ancien, transmis de génération en génération. Les producteurs maîtrisent les techniques de culture du manioc, du maïs et du palmier à huile. Ce capital de connaissances endogènes est renforcé par des formations dispensées par les ONG et les services techniques de l'agriculture. L'expérience accumulée permet aux entrepreneurs agricoles de mieux gérer les risques et d'innover dans les itinéraires techniques.

Ainsi, la combinaison d'une population jeune et d'un savoir-faire local solide crée les conditions humaines favorables à l'initiative entrepreneuriale.

3.2.2. Disponibilité de main d'œuvre

La disponibilité de la main d'œuvre est un facteur humain déterminant pour le développement de la production agricole en particulier dans l'Arrondissement d'Issaba. Elle joue un rôle

essentiel dans la chaîne de valeur, depuis la préparation des sols jusqu'à la récolte et la vente et/ou transformation des produits agricoles de même que leur conditionnement. Trois catégories sociales jouent un rôle moteur dans la dynamique entrepreneuriale à Issaba :

- **les jeunes** : face au chômage, de nombreux jeunes se tournent vers l'agriculture comme activité génératrice de revenus. Ils investissent surtout dans le maraîchage et la transformation du manioc en gari et tapioca. Leur maîtrise des réseaux sociaux facilite aussi la commercialisation.
- **les femmes** : elles sont très actives dans les filières maraîchères et la transformation. Regroupées en coopératives (80 %), elles bénéficient de microcrédits des IMF et jouent un rôle clé dans la sécurisation alimentaire des ménages.
- **les migrants de retour** : de retour du Nigeria et de Cotonou, certains migrants investissent leurs économies dans l'agriculture. Ils introduisent de nouvelles pratiques et ont un meilleur accès au capital, ce qui stimule la création d'exploitations de plus grande taille.

Aussi, l'abondance de main-d'œuvre saisonnière dans la région est un atout important, notamment pendant les périodes de fortes activités agricoles, comme la récolte. La production agricole dans ce milieu est basée essentiellement sur les cultures vivrières et occupe 55 % des paysans.

En somme, l'implication de ces acteurs diversifie les initiatives et renforce la résilience de l'entrepreneuriat agricole local.

3.2.3. Rôle des acteurs d'appui et des institutions

La dynamique entrepreneuriale dans l'Arrondissement d'Issaba ne serait pas possible sans l'intervention de plusieurs acteurs d'appui. Les plus importants sont :

- ✍ **la Mairie de Pobè** : à travers le PDC, elle appuie les producteurs en intrants et en pistes rurales (PDC-Pobè, 2021, p. 22). 65 % des enquêtés apprécient positivement ces appuis communaux. La planche 2 présente une route et une piste aménagées par la Mairie de Pobè à Issaba





Planche 2 : Route et piste aménagées dans l'Arrondissement d'Issaba

Prise de vues : Gbèdji, 2025

L'observation de la photo 1.1 de la planche montre une route principale bitumée qui traverse l'Arrondissement d'Issaba. Le bon état de cette route facilite le transport des produits vers les marchés locaux, régionaux et nationaux pour le commerce sans perte de temps ni des produits. La photo 2.2 montre une piste rurale aménagée par la Mairie qui permet aux agriculteurs d'atteindre les terres d'exploitation ;

- ✎ **les ONG :** des organisations comme GIZ, SNV et les ONG locales forment les producteurs aux bonnes pratiques agricoles et à la gestion. 90 % des enquêtés apprécient positivement.

- ✎ **le PNIASAN et les projets** : Ils financent des infrastructures et subventionnent les équipements agricoles. Seulement 40 % des enquêtés sont entièrement satisfaits de ces appuis.
- ✎ **les IMF** : ALIDé, FECECAM et autres accordent des crédits aux entrepreneurs agricoles pour l'achat d'intrants et de matériel. Seuls 33 % des enquêtés se disent soulagés. Les autres évoquent les mesures très contraignantes de la part des IMF qui excluent la majorité des potentiels bénéficiaires.

Les déterminants humains apparaissent donc comme le moteur principal de la dynamique entrepreneuriale dans l'Arrondissement d'Issaba. La jeunesse de la population, le savoir-faire, l'implication des femmes et des migrants, et surtout l'accompagnement institutionnel expliquent l'engouement pour l'agriculture. L'interaction des déterminants physiques et humains est très bénéfique pour l'entrepreneuriat agricole dans l'Arrondissement d'Issaba.

3.3. Interaction des déterminants et émergence des filières agricoles à Issaba

Les déterminants physiques et humains analysés séparément ne suffisent pas à expliquer la dynamique entrepreneuriale. C'est leur interaction qui crée les conditions d'émergence et de spécialisation de certaines filières dans l'Arrondissement d'Issaba.

L'interaction du climat subéquatorial, des bas-fonds et de la proximité des marchés du Nigeria a favorisé la spécialisation de trois filières principales à Issaba.

- **la filière manioc** : les sols ferrallitiques et la forte demande urbaine expliquent le développement de cette culture. Les jeunes et les femmes se sont spécialisés dans la

- transformation en gari et tapioca, avec l'appui des ONG pour les équipements et débouchés ;
- **le maraîchage** : il se développe surtout dans les bas-fonds pendant la saison sèche. La disponibilité de l'eau, la main d'œuvre familiale et l'accès aux marchés (Pobè, Cotonou et Nigeria) rendent cette activité très rentable. Les migrants de retour y investissent énormément ;
 - **le palmier à huile** : bénéficiant du climat humide et du savoir-faire local, cette filière est soutenue par les projets du MAEP. Elle attire des entrepreneurs disposant de plus de capital.

La planche 3 présente quelques cultures agricoles dans l'Arrondissement d'Issaba.







Planche 3 : Principales cultures dans l'Arrondissement d'Issaba
Prise de vues : Gbèdji, 2025

L'observation de la planche 3 montre les principales cultures dans l'Arrondissement d'Issaba. D'abord, la photo 1.1 montre un champ de maïs. Ensuite, la photo 1.2 montre des cultures de Crinclin. Ces cultures témoignent des produits maraîchers cultivés dans l'Arrondissement d'Issaba. En outre, la photo 1.3 montre un champ de palmiers à huile, lesquels sont bien développés et bien alignés témoignent d'un sol bien adapté à cette culture de rente. Enfin, la photo 1.4 montre un champ rizicole. La culture du riz dans l'Arrondissement d'Issaba met en évidence la disponibilité des marécages et bas-fonds sur ce territoire ainsi que leur fertilité.

Dans le milieu de recherche, les dérivés du manioc sont majoritairement le gari et le tapioca. Le manioc pelé est râpé et écrasé (planche 4).



4.1



4.2

Planche 1 : Processus de transformation du manioc en gari à Issaba

Prise de vues : Gbédji, 2025

La planche 4, montre les deux premières étapes du processus de transformation du manioc en gari dans l'Arrondissement d'Issaba. La première étape est celle qui consiste à peler le manioc (4.1), un travail très fastidieux et la deuxième étape consiste à moudre le manioc pelé pour obtenir la pâte du manioc (4.2).

Ainsi, chaque filière résulte d'une combinaison spécifique entre atouts physiques et mobilisation d'acteurs humains. Cette dynamique entrepreneuriale agricole soutient directement la sécurité alimentaire des populations locales et alimente les marchés régionaux et nationaux. L'économie agricole est également essentielle à la vie socio-économique de l'Arrondissement, car elle emploie une majorité de la population active et constitue une source clé de revenus pour les ménages.

4. Discussion

La dynamique de l'entrepreneuriat agricole à Issaba résulte donc d'une coïncidence heureuse entre des conditions physiques favorables et une forte mobilisation des acteurs humains. La spécialisation des filières observée est la preuve de cette interaction. Le milieu physique donne, en effet, les opportunités pour la mise en valeur des terres agricoles. Selon D. Agbodji (2016, p.17), « l'agriculture béninoise se caractérise par une prédominance de la petite exploitation familiale, souvent sous-équipée et dépendante des conditions climatiques ». C'est pourquoi B. Zinsou (2019, p.38), trouve que « la question de l'accès à l'eau est un enjeu crucial dans l'Arrondissement d'Issaba ». La rareté de l'eau, notamment en saison sèche, complique, en effet, l'irrigation des cultures et l'abreuvement du bétail. L'auteur plaide pour l'installation de forages et de systèmes d'irrigation goutte à goutte afin de rendre l'eau plus accessible et de garantir une production agricole continue, même

en période de stress hydrique. T. Akplogan (2019, p.41) renchérit et met en avant « le rôle des infrastructures modernes d'irrigation dans la production agricole ». Il préconise ainsi, « l'investissement dans des infrastructures hydrauliques adaptées pour pallier les déficits pluviométriques récurrents ». De son côté, E. Assogba (2018, p.32) aborde la problématique de la gestion des sols à Porto-Novo pour montrer le rôle important de l'exploitation des bas-fonds dans la production agricole. Il plaide pour « une gestion durable des terres agricoles à travers l'introduction de techniques de conservation des sols, telles que l'agroforesterie et l'usage de composts organiques, afin de restaurer la fertilité des terres ».

Les hommes saisissent ces différentes opportunités naturelles pour développer l'entrepreneuriat agricole. Ainsi, dans l'Arrondissement d'Issaba, les déterminants humains tels la disponibilité d'une main d'œuvre abondante, le savoir-faire paysan, l'implication des jeunes et des femmes, ainsi que l'intervention des acteurs d'appui jouent un rôle moteur dans l'entrepreneuriat agricole. C'est ce que confirme D. Ahoussi (2020, p.68) quand il met par exemple, l'accent sur le rôle des femmes dans la production agricole. Selon lui, « dans plusieurs zones rurales du Bénin en général et dans la Commune de Lokossa en particulier, les femmes représentent une part importante de la main d'œuvre agricole ». Il ajoute qu'elles sont cependant, souvent confrontées à des obstacles spécifiques, tels que l'accès limité aux ressources productives (terres, crédits) et à la formation technique. De même, plusieurs réseaux de coopératives agricoles existent aujourd'hui à Issaba, à ce sujet Y. A. Biaou (2021, p.53) dans son analyse sur les défis de la production agricole dans le Sud du Bénin : cas de l'Arrondissement d'Issaba écrivait « les agriculteurs de l'Arrondissement d'Issaba tireraient profit de la formation de coopératives agricoles qui leur permettraient de mutualiser les

ressources, de mieux négocier les prix de vente et d'accéder plus facilement aux marchés ». La création de telles structures renforcerait leur pouvoir économique et faciliterait leur accès aux services de soutien à la production (financement, formation, etc.). Par ailleurs, B. Gbèdji (2022, p. 120) dans sa thèse a souligné l'importance des systèmes de crédits agricoles dans le soutien à la chaîne de production agricole. Selon lui, « les nombreux programmes et projets initiés par les différents gouvernements et soutenus par les PTF, les micro-crédits agricoles et l'appui des ONG au monde rural ont énormément contribué au financement des activités agricoles dans les Commune d'Adjohoun et de Bonou dans la basse vallée de l'Ouémé ». Ces résultats corroborent ceux obtenus sur l'Arrondissement d'Issaba.

De cette rencontre des facteurs physiques et humains naissent les filières agricoles. Ainsi, Les principales filières développées dans cet Arrondissement sont la filière manioc, le maraichage et la filière palmier à huile. Selon PDC-Pobè (2021, p. 51), « bien que majoritairement à un stade artisanal, la transformation des produits agricoles, notamment la production de farine de maïs, d'huile de palme et de gari, représente une source de revenus pour de nombreuses familles ». Ces activités de transformation ajoutent de la valeur aux produits agricoles et stimulent l'emploi local, notamment pour les femmes.

Conclusion

De l'analyse du rôle des déterminants physiques et humains dans la dynamique de l'entrepreneuriat agricole dans l'Arrondissement d'Issaba, il ressort que la dynamique observée n'est pas le fruit du hasard, mais résulte de l'interaction de plusieurs facteurs.

D'abord, les déterminants physiques offrent un cadre particulièrement favorable. Le climat subéquatorial, la fertilité des sols ferrallitiques, l'importance des bas-fonds et la proximité des grands marchés de Pobè, de Cotonou et du Nigeria constituent des atouts majeurs qui réduisent les risques et sécurisent les investissements agricoles. Ensuite, les déterminants humains apparaissent comme le véritable moteur de cette dynamique. La jeunesse de la population, le savoir-faire local, l'implication croissante des femmes et des jeunes, ainsi que le rôle des migrants de retour ont permis de valoriser les potentialités naturelles. À cela s'ajoute l'appui déterminant des acteurs institutionnels : Mairie, ONG, PNIASAN et IMF, qui lèvent les contraintes de financement et de formation. Enfin, c'est de la combinaison de ces deux catégories de déterminants qu'est née la spécialisation autour des filières manioc, maraîchage et palmier à huile.

Au regard de ces résultats, les trois hypothèses formulées sont confirmées. Les conditions physiques, les facteurs humains et l'action des acteurs d'appui expliquent conjointement la dynamique entrepreneuriale agricole à Issaba. Par ailleurs, l'impact des nouvelles technologies et du numérique sur l'entrepreneuriat agricole mérite d'être approfondi.

S'agissant de la portée utilitaire de cette étude, les résultats obtenus constituent un outil d'aide à la décision pour les acteurs locaux. Pour la Mairie de Pobè et les services déconcentrés de l'État, cette recherche permet de mieux cibler les interventions en renforçant l'accès au foncier, au crédit et à la formation pour les jeunes et les femmes. Pour les ONG et les Institutions de Microfinance, elle met en évidence les filières porteuses à accompagner en priorité. Pour les producteurs et les porteurs de projets, elle offre un référentiel pour identifier les atouts à valoriser et les contraintes à lever. Ainsi, la capitalisation de

l'expérience d'Issaba peut servir de modèle pour dynamiser l'entrepreneuriat agricole dans d'autres Arrondissements du Plateau et du Bénin.

En somme, l'Arrondissement d'Issaba constitue un exemple concret de territoire où la mise en valeur judicieuse des ressources physiques par une population dynamique et soutenue peut transformer l'agriculture en un véritable levier de développement local.

Références bibliographiques

ADÉGBOLA François, 2023. *Jeunesse, accès aux ressources et innovation agricole au Bénin*, INSAE, Porto-Novo

AGBODJI Désiré, 2016. *Analyse des exploitations agricoles familiales et des défis liés à la mécanisation au Bénin*. Porto-Novo : Éditions Agriprod, 140 p.

AHOUSSEI Damien, 2020. *L'intégration des femmes dans les politiques de développement agricole au Bénin*. Lokossa : Femmes et Développement Rural, 180 p.

AKPLOGAN Thomas, 2019. *Le rôle des infrastructures d'irrigation dans l'intensification agricole au Bénin*. Bohicon : Éditions AgroDéveloppement, 250 p.

ASSOGBA Ernest, 2018. *Gestion durable des sols agricoles au Bénin : Techniques et perspectives*. Éditions Terre et Progrès, Porto-Novo, 230 p.

AUDET Joseph, 2018. *L'entrepreneuriat agricole : concepts, pratiques et perspectives*, Presses de l'Université Laval, Québec

BEAUD Jean et MARIEN Jacques, 2003. *Méthodes de recherche en sciences sociales*, Presses de l'Université du Québec, 312 p.

BIAOU Yves Aimé, 2021. *Analyse des défis de la production agricole dans le Sud du Bénin : Cas de l'Arrondissement d'Issaba*. Mémoire de Maîtrise en Géographie, Université d'Abomey-Calavi, 150 p.

DOSSA Adrien, 2018. *Sécurité foncière et conflits liés à la gestion des terres agricoles au Bénin*. Éditions Terre Commune, Cotonou, 170 p.

FAO, 2017. *L'état de l'alimentation et de l'agriculture en Afrique subsaharienne : Rapport annuel 2017*. Rome, 300 p.

GBEDJI Bénisse, 2022. *Contraintes pédoclimatiques et implications socio-environnementales de l'adaptation de l'agrobusiness dans les Communes de Adjohoun et de Bonou dans la basse vallée de l'Ouémé au Sud-Bénin*. Thèse de Doctorat en Géographie, Université d'Abomey-Calavi, 267 p.

GNYAWALI Dévi et FOGEL Daniel, 2019, « Environments for Entrepreneurship Development: Key Dimensions and Research Implications », in *Entrepreneurship Theory and Practice*, Vol. 23, N° 4, pp. 43-62.

HOUNKPODOTÉ Honoré, 2022. *Changement climatique et dynamiques agricoles au Sud-Bénin*, Éditions du Flamboyant, Cotonou

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE L'ANALYSE ÉCONOMIQUE [INSAE], 2022. *Enquête Modulaire Intégrée sur les Conditions de Vie des Ménages 5*. Cotonou, 256 p.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE L'ANALYSE ÉCONOMIQUE [INSAE], 2013. *Résultats provisoires du quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitation*, Cotonou, 88 p.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'ÉLEVAGE ET DE LA PÊCHE [MAEP], 2017. *Plan National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PNIASAN : 2017-2021)*, Cotonou, 142 p.

PLAN DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAL-POBÈ [PDC-POBÈ], 2021. *Plan de Développement Communal de 2021-2025*. Mairie de Pobè, 98 p.

TENTÉ Brice, 2012. *Climat et agriculture dans le Sud-Bénin*. Mémoire de Master en Géographie, Université d'Abomey-Calavi, 210 p.

TONOUHÉWA Albert, 2021, «Déterminants socio-économiques de l'entrepreneuriat agricole chez les jeunes au Bénin », in *Revue Africaine de Géographie et de Développement*, Vol. 8, N° 2, pp. 65-82.

TOULMIN Camilla et QUAN Julian, 2000. *Evolving Land Rights, Policy and Tenure in Africa*, IIED, Londres, 208 p.

ZINSOU Barnabé, 2019. *L'accès à l'eau et la production agricole en zone rurale au Bénin*, Éditions Eau et Agriculture, Parakou, 175 p.